

à Nancy chez Jean Pierre Libraire vis-à-vis la grande Boucherie de la Ville neuve 1731. C'est un in 4°. de 492. pages, outre 40. pages de Préface & de Tables.

Dans la premiere Partie de ce Livre l'Auteur se propose de justifier la conduite de l'Eglise Catholique, lorsqu'elle défend l'usage de la viande en certains tems de l'année & en certains jours de la semaine. Il fait voir que toutes les Religions soit vraies, soit fausses, ont eu leurs abstinences de certains alimens ; que dans toutes, ceux qui tendoient à une plus haute perfection, s'abstenoient de manger de la chair ; que dans l'Eglise primitive les Chrétiens en mangeoient rarement ; que les Clercs, les Vierges, les Veuves s'en abstenoient communément. Il raporte toutes les Hérésies & contestations qu'il y a eu dans l'Eglise touchant l'usage & l'abstinence de la chair.

Dans la seconde il fait l'Histoire de l'abstinence des Religieux de tous les Ordres, de leurs relâchemens & de leur réforme : on y fait remarquer que jusqu'au treizième ou quatorzième siècle l'abstinence a été regardée comme un point de discipline inviolable, & que les Réformateurs commençoient par la retabir.

On fait remarquer dans la troisième avec combien de scrupule & d'exactitude les anciens Moines & les Religieux gardoient l'abstinence tant au dedans, qu'au dehors de leurs Monasteres, & pendant leurs maladies mêmes. L'on traite la question sçavoir si les anciens Moines mangeoient de la volaille, & sous quels principes quelques-uns s'en croyoient l'usage permis. On examine par qui, depuis quand, & sur quelles suppositions, la coutume de manger des Macreuses, des Loutres & autres oiseaux & animaux aquatiques s'est introduite
dans